

**RESTES HUMAINS ET POTERIES PEU-RICHARDIENNES DANS
LE FOSSE DE PENTE A CHAMP-DURAND,
commune de NIEUL-s/AUTIZE (Vendée)**

Pascale BRESSON & Bernard GADÉ

Le site néolithique de Champ Durand est situé sur un plateau calcaire surplombant la vallée des Maléons. Il est formé d'une triple enceinte de fossés concentriques et interrompus, visible sur le plateau, et d'un fossé unique le long de la vallée (dit fossé de pente).

Nous savons, par des études antérieures, qu'une muraille de pierres surmontait le bord du fossé situé à l'intérieur du camp, rendant ainsi la défense plus efficace. (1).

Les fouilles des mois d'août 1979 et 1980, placées sous la responsabilité de Mr R. JOUSSAUME (chargé de recherches au C.N.R.S.), consistaient à mettre en évidence une partie du fossé de pente qui avait été comblé par la chute du mur et, pour les couches superficielles, par l'érosion du plateau.

L'équipe chargée d'étudier le secteur F en 1979 et les secteurs D et E en 1980 se composait de : Melles BRESSON Pascale et Françoise, de Mrs GADE Bernard, LUEZ Philippe, MOY Yves et EVEN Stéphane.

Nous tenons également à remercier le Docteur M. GRUET pour sa collaboration dans l'identification des ossements humains et pour la restauration d'un vase Peu-Richardien.

L'étude anthropologique sera confiée à Mr H. DUDAY, chercheur au C.N.R.S.

1) - LE FOSSE DE PENTE.

Non visible sur les photographies aériennes, ce fossé a été découvert fortuitement en 1978 lors de l'étude du dépôt de pente à partir du bord du plateau jusqu'au bas de la vallée, soit un dénivelé de 16 mètres au moins (fig 1). Un sondage eut lieu alors sur un mètre de large. L'année suivante, trois secteurs F, H, J de 4 x 4 mètres furent fouillés. Ce fut la section F qui offrit la découverte d'une sépulture double dans le fond du fossé, accompagnée de trois vases. En 1980, deux autres sections furent ouvertes : D et E. Elles permirent la mise en évidence de deux crânes humains isolés (fig. 2).

La structure de ce fossé est assez différente des trois autres sur le plateau. Le bord intérieur est plus haut que celui extérieur en raison du relief qui commence déjà à s'accroître. Peu large (2 m) et peu profond (de 1,5 m à 2 m), il suit les courbes de niveau pour rejoindre vers l'ouest l'extrémité du fossé I (fouillé en 1978).

Des fouilles faites en 1979 vers l'est nous ont permis de constater que le fossé de pente s'arrête brusquement. Il semblerait que l'on n'ait pas continué de le creuser (faute de temps ou inutilité ?).

Le remplissage du fossé de pente est simple : en superficie, une couche épaisse d'humus contenant des objets d'époque contemporaine (de 30 à 60 cm) ; au-dessus de l'éboulis, un remplissage d'époque chalcolithique et de l'âge du Brouze ; dans l'éboulis lui-même, un matériel du Néolithique Moyen et Récent (Peu-Richardien notamment) (fig 5).

C'est au fond de l'éboulis, à 20 cm du rocher en place, que les deux squelettes humains se trouvaient.

La sépulture a probablement été déposée dans le mur et les deux corps tombèrent avec lui. La présence de pierres au-dessus et au-dessous des os, leur imbrication nette, le prouvent.

On peut penser qu'une structure en bois les isolait de la masse de pierres afin que les ossements ne soient pas écrasés (fig 4) ; mais la présence de grosses dalles parmi eux pourrait nous laisser opter plutôt pour un caisson construit en pierres sèches.

2) - OSSEMENTS HUMAINS.

a) la sépulture double :

Les deux squelettes sont à peu près entiers bien qu'il manque un maxillaire inférieur, un radius gauche et un cubitus droit, des nombreuses phalanges et un sacrum. La disposition des ossements est désordonnée à cause de leur chute du mur. Nous avons cependant noté quelques connexions visibles (fig 3) :

- une jambe droite repliée (fémur/tibia-péroné)
- un bras droit (humérus/radius-cubitus)
- un bras gauche (omoplate/humérus/radius-cubitus)
- un bras gauche (clavicule/omoplate/humérus/cubitus)
- un bassin (coxaal droit/coxaal gauche)

Les connexions qui existent encore amènent à penser que la sépulture ne devait pas être trop dégradée au moment de la démolition du mur.

De plus, nous avons remarqué, par la dimension des os principaux, que l'un des sujets est plus petit que l'autre (une femme ou un adolescent ?)

b) le crâne entier isolé :

A deux mètres deux humains précédents, un crâne entier fut découvert entre de grosses dalles (fig 2).

La boîte crânienne est intacte, la mâchoire inférieure est en place, mais il n'y a aucune trace des vertèbres cervicales. Les dents, toutes intactes, appartenaient à un adulte jeune.

c) le crâne d'un enfant :

A un mètre cinquante du crâne précédent fut trouvée une mâchoire inférieure comportant des dents de lait (fig 2).

Plus loin, à cinq mètres, la boîte crânienne avait éclaté : le frontal, les deux pariétaux et l'occipital. La suture entre les pariétaux et le frontal n'est pas close : l'enfant ne devait donc pas avoir plus de trois ans.

La présence de ces deux crânes isolés à proximité de la sépulture double pose des questions : inhumait-on quelquefois simplement le crâne et faisait-on brûler le reste du corps ? ou posait-on le crâne seul sur le mur de défense pour intimider l'ennemi ? s'agit-il enfin de sacrifices ou de cannibalisme ?

Les restes humains ainsi éparpillés sont fréquents à Champ Durand. Chaque année, lors de la campagne de fouilles, des os humains sont trouvés régulièrement. Les populations de Champ Durand cotoyaient-elles si indifféremment la mort au sein même du village ?

3) - LA CERAMIQUE.

a) la céramique accompagnant la sépulture double :

Trois vases, dits funéraires, étaient mêlés aux ossements.

1) La bombe peu-richardienne (fig 6 n° 2) :

Découvert entier, recollé et restauré, c'est un vase à fond rond, d'une hauteur de 22 cm, d'une largeur à l'ouverture de 20 cm, sa largeur maximum étant de 27 cm. Dans sa partie supérieure, deux anses perforées s'opposent. La pâte de ce vase est fine et fut lissée au galet pour lui donner un aspect brillant et bleuté.

2) La bombe décorée peu-richardienne (fig 6 n° 1) :

Seul un tiers de la poterie fut découvert.

Ce vase est assez semblable au premier dans sa forme, dans sa pâte et dans ses dimensions. Le décor appartient au Peu-Richardien typique. C'est un décor ocelé : deux traits parallèles incisés à 5 cm sous le bord ; des cercles formés de deux traits parallèles incisés d'un diamètre maximum de 3,5 cm et espacés de 4 cm ; deux rangs de "vaguelettes" parallèles, espacés de 1,5 cm et les crêtes de 3 cm, formés également de deux traits incisés au niveau de la carène.

Il n'existe pas d'anses sur les morceaux que nous possédons, mais nous pouvons supposer qu'elles doivent être semblables à celles du premier vase cité (c'est-à-dire perforées) et posséder des auréoles incisées de part et d'autre des orifices. (2).

3) Le petit vase peu-richardien :

Il est de la même forme que les deux premiers, mais de dimensions plus petites. Le fond est légèrement aplati et les parois très fines sont de couleur ocre.

Il existe d'autres vases trouvés parmi les ossements de la sépulture double, mais il est difficile de dire, de par leurs traits différents des trois premiers, s'ils appartenaient également à cette tombe.

b) la céramique accompagnant le crâne isolé :

Sous ce crâne, un petit vase à fond plat d'une hauteur de 9 cm (fig 7 n° 2).

c) la céramique décorée à proximité du crâne de l'enfant :

A la même profondeur que la mâchoire et le crâne, était un vase à fond plat, de forme tronconique, dont la moitié seulement a été trouvée. Son décor peu-richardien comporte une série de douze boutons placés à 2 cm sous le bord et espacé de 6 cm. La pâte assez grossière est de couleur

brique extérieurement (fig 7 n° 1).

Il est difficile, voire impossible, de dire si ce vase est bien en relation avec le crâne du jeune enfant. Il nous a paru cependant intéressant de montrer ici sa contemporanéité avec ceux de la sépulture double.

4) - INDUSTRIE LITHIQUE.

Nous ne pouvons noter que celle découverte parmi les ossements humains de la sépulture double : elle se résume à une lamelle et un morceau de lame en silex ; un morceau de meule était aussi présent.

5) - FAUNE DOMESTIQUE ET SAUVAGE.

Nous ne pouvons également parler ici que de celle faisant partie de la sépulture double. De nombreux éléments externes aux ossements humains ont été relevés ; il s'agit d'éléments isolés, excluant toute hypothèse de "cadeaux funéraires". Ils se trouvaient déjà au fond du fossé (qui servait de "poubelle") avant l'effondrement du mur et se sont mêlés aux ossements de la tombe.

La faune trouvée se compose de :

- beaucoup d'os de ruminants, petits et grands : une demi-mâchoire inférieure de bovidé et un cornillon parmi eux.
- une demi-mâchoire de chien
- une canine de sanglier et une demi-mâchoire de porc
- un os d'oiseau
- un coquillage.

6) - CONCLUSIONS.

Cette sépulture double et ces deux crânes isolés accompagnés de céramique peu-richardienne, trouvés dans la partie ouest du fossé de pente, nous apporte donc des éléments nouveaux pour la connaissance du groupe culturel des Peu-Richardiens.

De l'importance numérique de ces inhumations dans la muraille défensive découle une valeur symbolique, que l'on retrouve à l'éperon barré des Châtelliers-Vieil Auzay (Vendée). En effet, les découvertes, encore inédites, faites en juillet 1980, consistèrent en deux crânes humains déposés au fond du fossé et en une sépulture double sous tumulus, elle aussi accompagnée de céramique peu-richardienne. Dans les deux cas, ces inhumations ont eu lieu dans la proximité immédiate des moyens défensifs : peut-être donnait-on aux Morts le rôle de gardiens et de défenseurs du camp ?...

Nous espérons que les futures fouilles à Champ Durand nous aideront à mieux comprendre les rites funéraires de ces populations néolithiques. En effet, c'est en saisissant la façon dont ces gens percevaient la mort, que nous pourrions connaître plus intimement leurs façons de vivre.

CHASNAIS, le 13 octobre 1980.

(I) même article - page 26, figure n° 3.

(II) JOUSSAUME Roger "Champ Durand à Nieul sur l'Autize (Vendée)"
bulletin du G.V.E.P. n° 1 1979 - page 31, figure 8 n° 2.

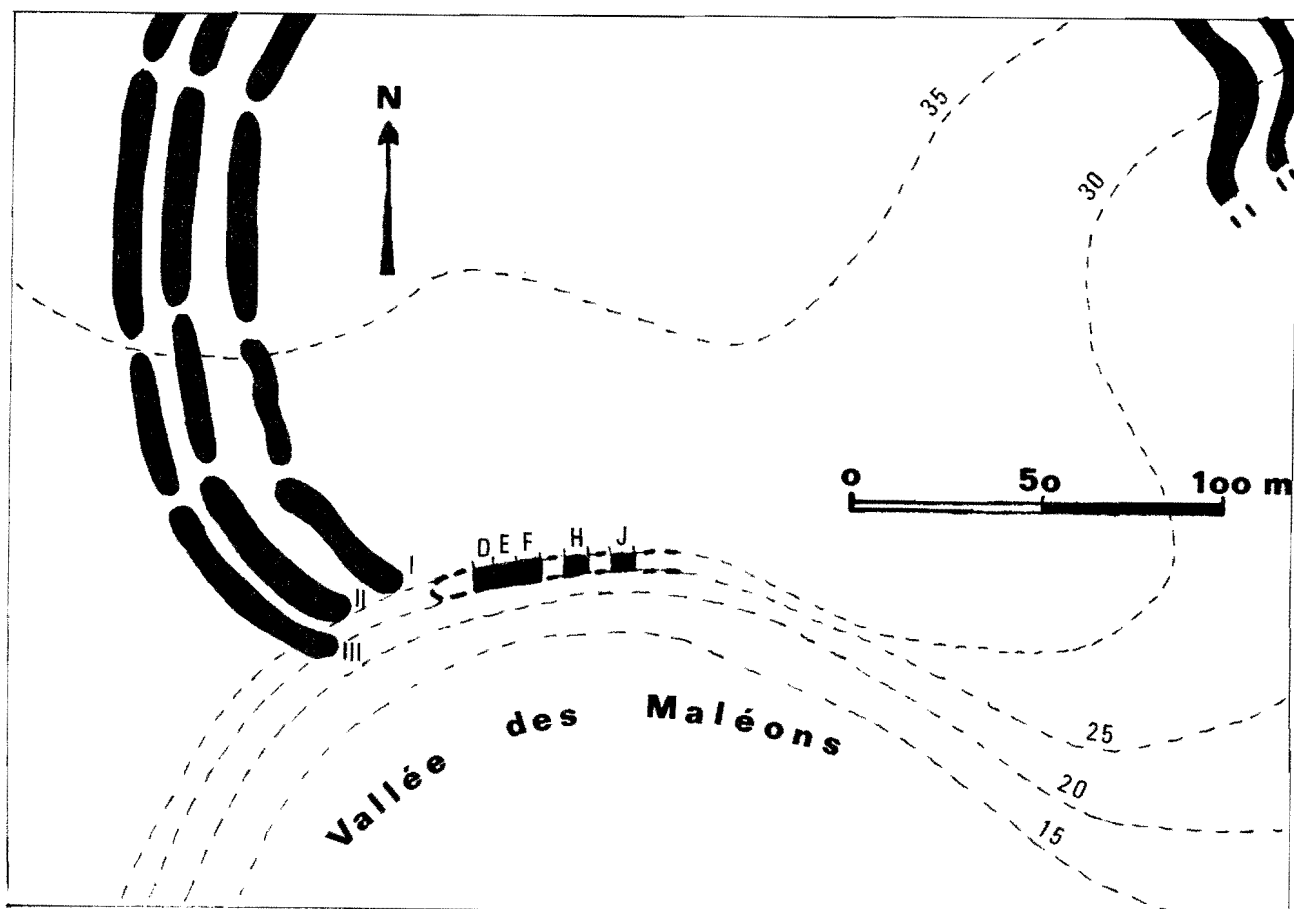


Fig.1 Plan de situation des secteurs étudiés sur le fossé de pente

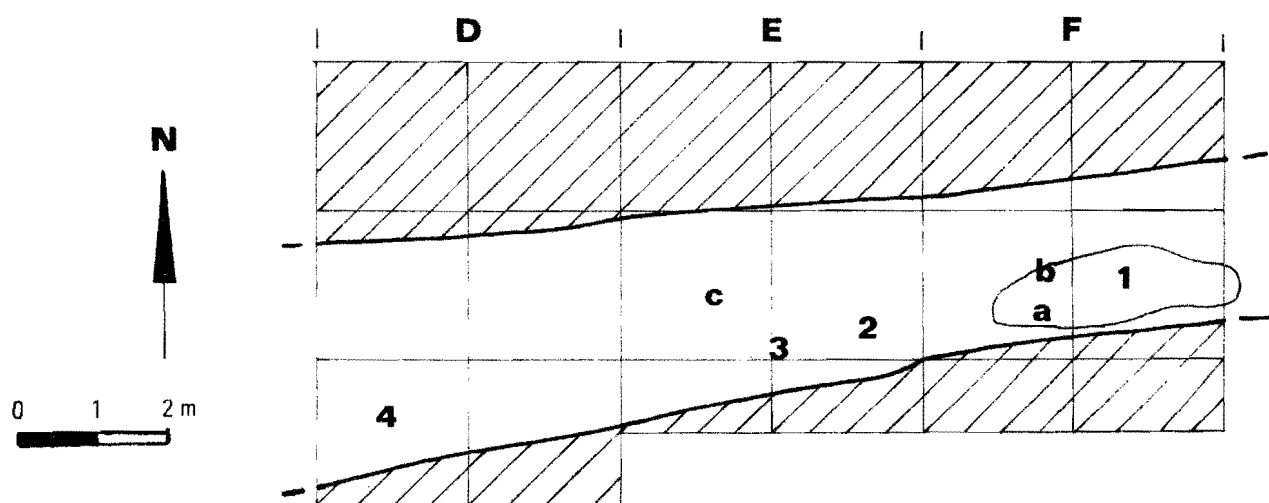
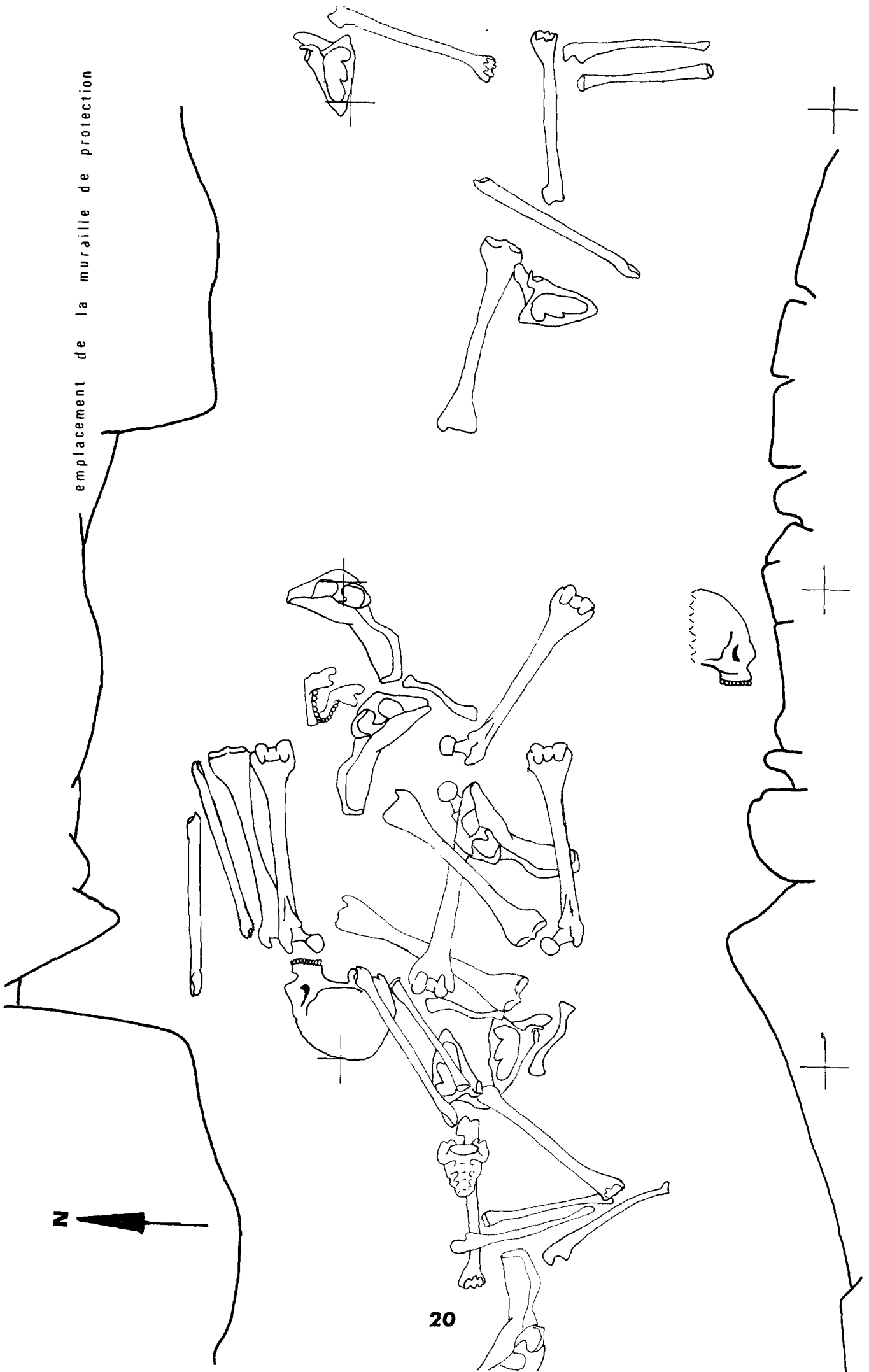


Fig. 2 Disposition générale des restes humains et de la céramique Peu-Richardienne

(1) SEPULTURE DOUBLE - (2) CRANE ISOLE - (3) MACHOIRE D'ENFANT -
 (4) CRANE D'ENFANT - (a) VASE PEU-RICHARDIEN - (b) VASE DECOR
 OCELE PEU-RICHARDIEN - (c) VASE DECORE DE BOUTONS PEU-
 RICHARDIEN .



0 50 cm

Fig.3 Disposition des os principaux de la sépulture double

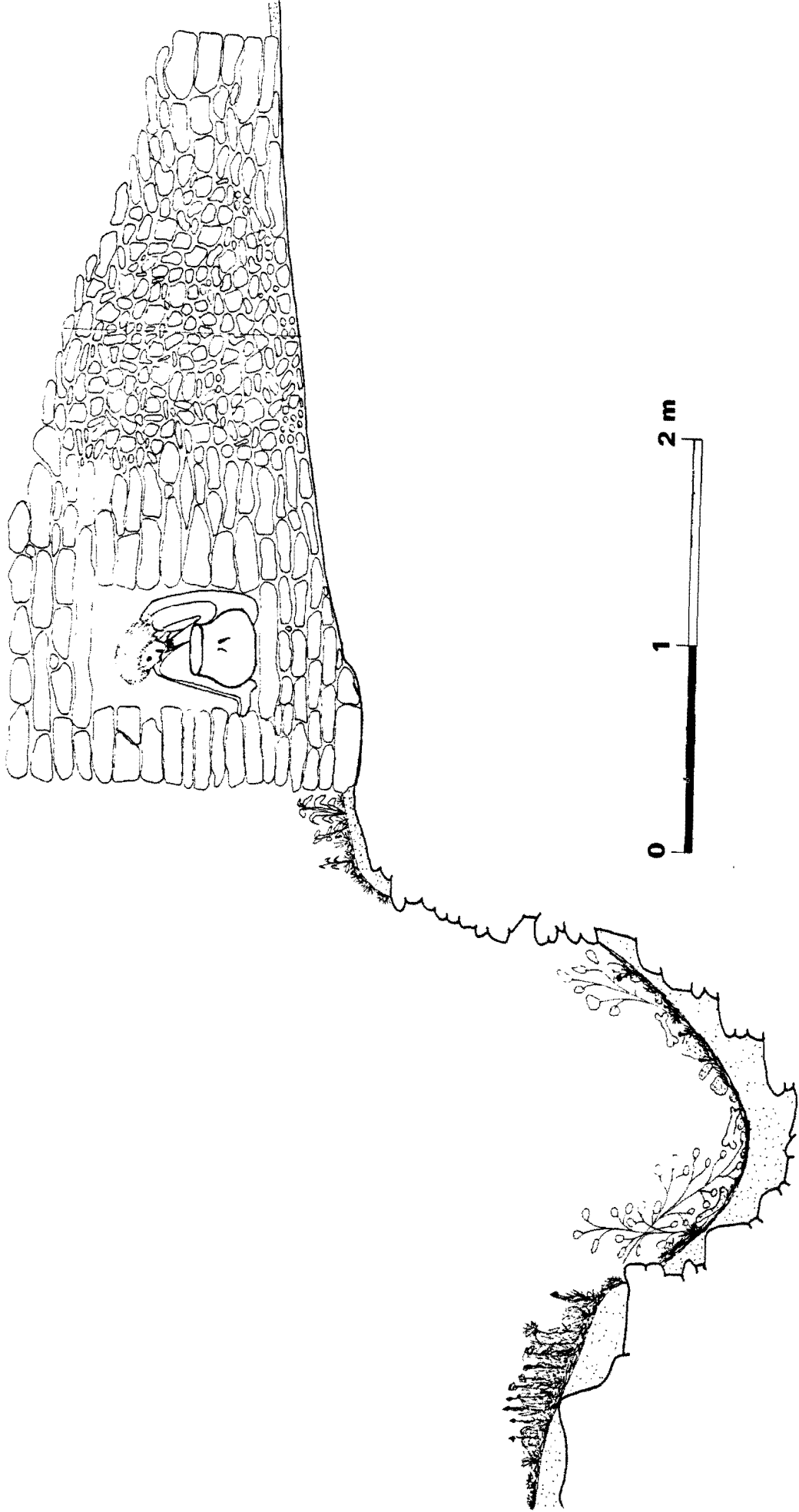


Fig. 4 Essai de reconstitution de la sépulture dans le mur de défense

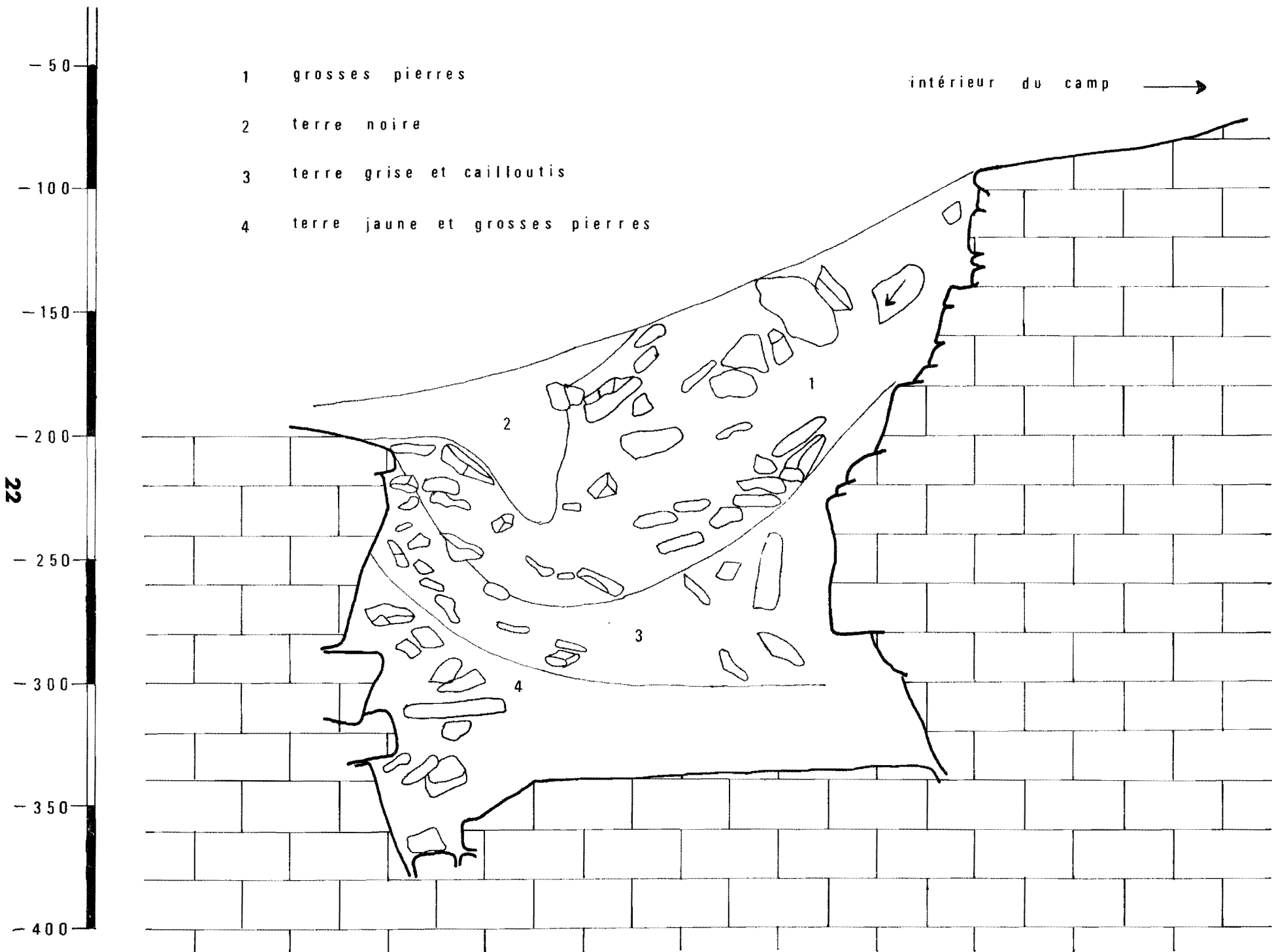
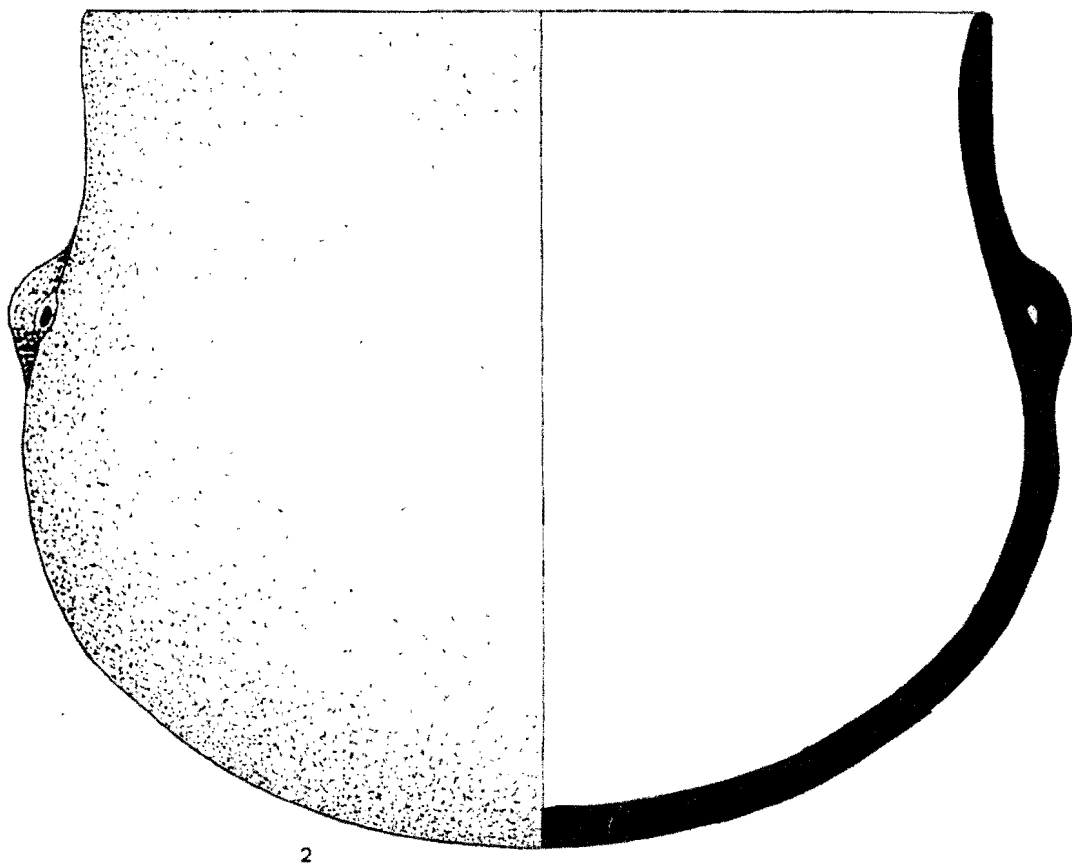
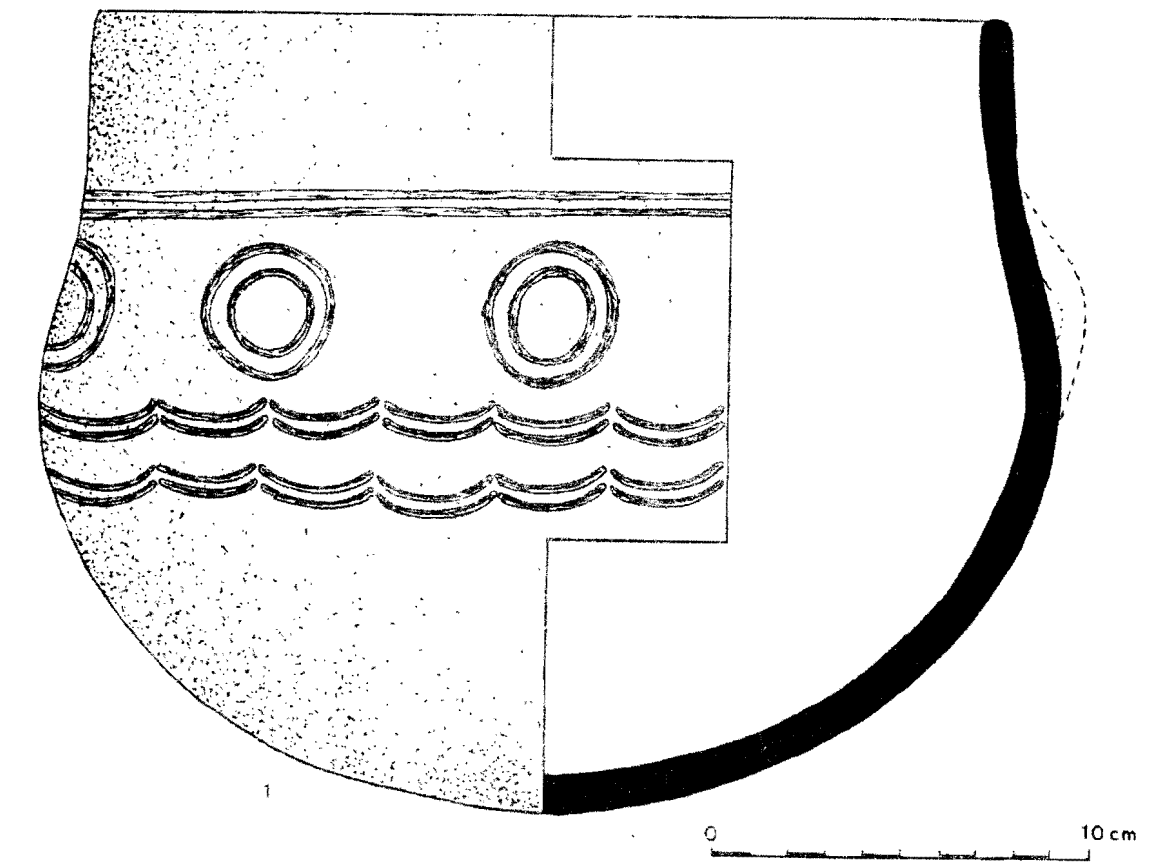
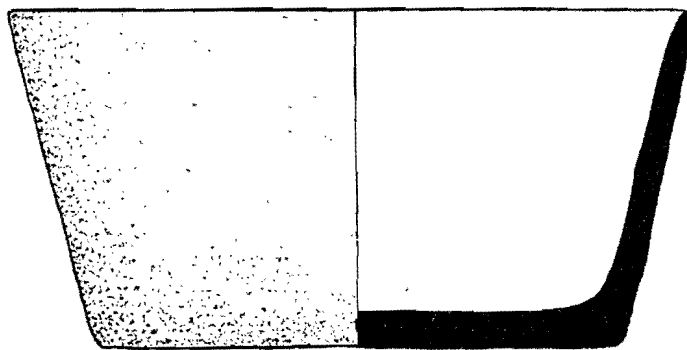
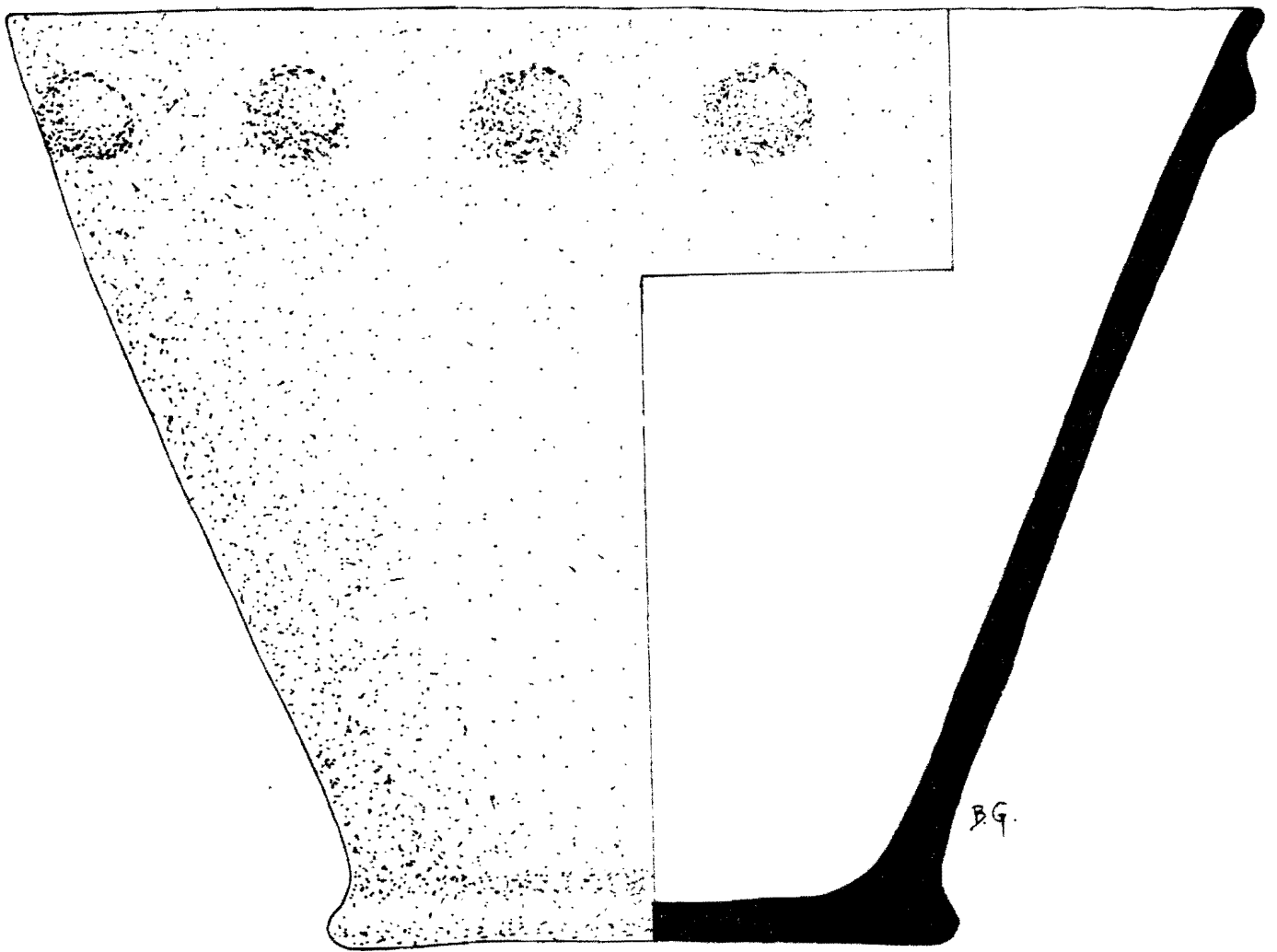


Fig. 5 Coupe du fossé entre les sections D et E



(d'après R. JOUSSAUME)



2

(d'après R. JOUSSAUME)

Fig. 7